

6 décembre 2017

Les ports du Morbihan bientôt connectés



D'une capacité de 2024 bateaux, le port de La Trinité-sur-Mer totalise plus de 8 000 nuits d'escale chaque année. | Thomas Bregardis -

Olivier Cléro

C'est le projet de la Compagnie des ports. Après les travaux de Port Haliguen, à Quiberon, celui de La Trinité-sur-Mer sera modernisé.

Le projet

« Nous avons des places disponibles. » Présente au salon nautique de Paris, la Compagnie des ports du Morbihan, l'a écrit en lettres capitales au-dessus de son stand. Que l'on soit de passage pour une nuit ou que l'on veuille y amarrer son bateau à l'année, on trouvera de la place dans un de ses quatorze ports. Comment ? En optimisant les places, en incitant les skippers à aller naviguer ailleurs avec le Passeport escales qui permet d'échanger des nuitées, ou en mettant à sec les bateaux qui ne naviguent pas pendant une période de l'année.

Un savoir-faire morbihannais

« Gérez des ports, nous savons faire. C'est historique depuis la création du Crouesty dans les années 70 », rappelle François Goulard. Alors que de nombreux départements et communes ont confié la gestion de leurs ports de plaisance à leur région, le président du conseil départemental garde les siens au sein de la Compagnie des ports.

Concessionnaire sur une durée de 50 ans, elle peut se permettre de lourds investissements pour les moderniser et optimiser leurs capacités sans bétonner à outrance. 20 millions d'euros seront ainsi injectés pour permettre à Port-Haliguen, à Quiberon, de retrouver une seconde jeunesse à l'horizon 2020. Celui de La Trinité-sur-Mer devrait ensuite suivre.

En attendant, François Goulard souhaite également créer une nouvelle société d'économie mixte pour proposer des prestations numériques aux plaisanciers. Finies les dizaines d'appels à la VHF pour entendre dire qu'il n'y a plus de place dans le port que vous convoitez pour la nuit. La société devra développer la réservation à travers une application.

Connectés, les ports du Morbihan veulent jouer la carte du service avec la location de vélos déjà disponible depuis cet été, l'application Wind Morbihan, prisée des voileux ou la plateforme www.morbi-embark.com qui permet aux skippers de trouver des équipiers et vice-versa. Le but : simplifier la plaisance et la rendre plus accessible en aidant les clubs de voile à former les plaisanciers de demain.

« La plaisance crée des emplois et du bonheur », rappelle François Goulard, pour qui les ports sont l'image du département et des communes. Alors autant qu'ils soient dynamiques.